

MUSEE DE L'ELYSEE  
DOSSIER DE PRESSE  
PROGRAMME DES EXPOSITIONS ET EVENEMENTS  
AUTOMNE 2011

# L'AUTRE AMERIQUE

*MITCH EPSTEIN, AMERICAN POWER*

*SAUL LEITER, EARLY COLOR*

*FRANK SCHRAMM, STAND-UPS – REPORTING LIVE FROM GROUND ZERO*

CONFERENCE DE PRESSE

Mardi 13 septembre, 10h00

VERNISSAGE DES EXPOSITIONS

Mardi 13 septembre 2011, 18h00

EXPOSITION DU 13.08 au 20.11.2011

CONTACT PRESSE

Agata Ubysz

+41 (0)21 316 99 27

[elysee.lausanne.com@gmail.com](mailto:elysee.lausanne.com@gmail.com)



Mitch Epstein, *Raffinerie BP à Carson, Californie, 2007* © Black River Productions, Ltd./Mitch Epstein.  
Courtesy Thomas Zander, Cologne



**Elysée  
Lausanne**

MUSEE DE L'ELYSEE  
UN MUSEE POUR LA PHOTOGRAPHIE  
18, AVENUE DE L'ELYSEE  
CH-1006 LAUSANNE

T + 41 21 316 99 27  
F + 41 21 316 99 12  
ELYSEE.LAUSANNE.COM@GMAIL.COM  
WWW.ELYSEE.CH



## INTRODUCTION

Du 13 septembre au 20 novembre 2011, le Musée de l'Élysée présente *L'Autre Amérique*, trois expositions inédites de grandes figures de la photographie contemporaine américaine, offrant différentes approches de la couleur depuis 1948 : Mitch Epstein, *American Power*, Saul Leiter, *Early Color* et Frank Schramm, *Stand-ups – Reporting Live from Ground Zero*.

*Early Color* de Saul Leiter est une ballade lyrique à travers les rues de New York dans les années 1948 -1960. Ces photographies au caractère pictural et poétique montrent une vision qui met l'accent sur les jeux de couleurs et les compositions graphiques. Le projet de Mitch Epstein s'inscrit dans la tradition documentaire américaine. *American Power*, projet réalisé entre 2003 et 2008, invite à réfléchir aux problèmes liés à la production et à la consommation de l'énergie. L'exposition de Frank Schramm est l'occasion pour le Musée de l'Élysée de commémorer les attentats du 11 septembre 2001. La série inédite *Stand-ups – Reporting Live from Ground Zero* se focalise sur les journalistes de la télévision qui couvraient l'événement. L'artiste expose les moments intimes des professionnels qui, juste avant de passer à l'antenne pour transmettre les informations sur le drame, s'efforcent de garder une attitude détachée et concentrée.

*L'Autre Amérique* propose trois regards, trois portraits différents d'un pays au passé nostalgique ou confronté aux difficultés actuelles. Ces trois expositions nous incitent à nous interroger sur les contrastes entre le rêve américain et une grande puissance en proie aux défis énergétiques ou à la menace terroriste.



Frank Schramm, *28 septembre, 2001 (#4)* © Frank Schramm. Courtesy Musée de l'Élysée, Lausanne



## **MITCH EPSTEIN, AMERICAN POWER**

Commissaire : Anne Lacoste, Musée de l'Élysée

« J'ai voulu, dans ces images, transmettre la beauté et l'horreur de l'Amérique en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, une Amérique qui, accrochée à son confort passé, se cherche néanmoins un avenir plus sage. » Mitch Epstein.

Le Musée de l'Élysée présente le dernier projet de Mitch Epstein, *American Power*. Cette série de 63 photographies réalisées entre 2003 et 2008 aux États-Unis examine la production et la consommation d'énergie aux États-Unis, et ses répercussions sur la société et le paysage américains. Il s'agit de la première exposition du photographe en Suisse.

En 2003, Mitch Epstein est commissionné par le *New York Times Sunday Magazine* pour un reportage photographique sur la disparition de Cheshire, une petite ville de l'Ohio située à proximité d'une importante centrale thermique. Afin d'éviter toutes poursuites pour contamination de l'environnement, l'American Electric Power Company avait payé les habitants pour qu'ils quittent la ville et était en train de détruire toutes les habitations. Epstein décide alors d'approfondir la question de l'énergie et développe ses recherches sur l'ensemble du pays. Pendant cinq ans, il parcourt le territoire américain - depuis le Dakota du Nord jusqu'au Mississippi, de l'Alaska jusqu'à Hawaï - et photographie les différents sites de production d'énergie : charbon, pétrole, gaz naturel, nucléaire, hydroélectrique, pile à combustible, éolien et solaire.

« Ces images interrogent la mainmise de l'homme sur la nature, sa conquête à n'importe quel prix. »  
Les photographies révèlent un paysage marqué par la production d'énergie, avec ses vastes champs pétrolifères, ses imposantes raffineries, ses champs d'éoliennes dans le désert californien ou encore le pipeline Trans-Alaska. Les infrastructures gigantesques comme le barrage de Hoover reflètent aussi l'orgueil d'une société et la politique expansionniste du pays. Certaines photographies présentent la singulière proximité de ces sites de production à émission toxique avec des lieux d'habitation, et leur assimilation à la vie quotidienne. D'autres images sont porteuses d'optimisme, témoignant de la recherche de solutions à la crise globale de l'énergie : la bobine Tesla ou l'utilisation de l'énergie solaire à Hawaï, le Century Wind Project avec ses éoliennes dans les champs de maïs et de fèves de soja cultivées pour l'éthanol.

« Je voulais rendre le dossier de l'énergie plus transparent, tandis que les grosses sociétés qui produisaient l'énergie et leurs interlocuteurs gouvernementaux s'entouraient d'une atmosphère de secret. »

Lors de la réalisation de ce projet, Mitch Epstein découvre les ramifications entre l'énergie et les différents pouvoirs (politique, militaire, industriel, consommateur, citoyen, religieux, etc.). L'énergie est un sujet sensible. Mitch Epstein est victime d'un harcèlement constant de la part des autorités officielles tout au long du projet. Suite aux événements du 11 septembre, l'administration Bush instaure le Patriot Act, afin de renforcer les mesures de sécurité et de surveillance. Les droits de photographier dans l'espace public sont désormais restreints.

Le projet photographique de Mitch Epstein a pris récemment une nouvelle tournure. Le photographe a créé avec sa femme, Susan Bell, un site Internet *whatisamericanpower.com* qui offre une information plus détaillée sur ces images et leur histoire. Ce travail s'est aussi étendu au paysage public avec l'affichage d'une sélection d'images accompagnées de citations sur des panneaux publicitaires afin d'éveiller la conscience du public.



Mitch Epstein, *Plate-forme pétrolière "Ocean Warwick", Dauphin Island, Alabama, 2005 2007* © Black River Productions, Ltd./Mitch Epstein.  
Courtesy Thomas Zander, Cologne

Mitch Epstein est né en 1952 à Holyoke, Massachusetts, il vit à New York. Il est l'auteur de plusieurs monographies dont les plus récentes sont *Berlin* (Steidl et American Academy in Berlin, 2011); *Work* (Steidl, 2009), *Mitch Epstein: Recreation, American Photographs, 1973-1988* (Steidl, 2005) et *Family Business* (Steidl, 2003). Son œuvre a été exposée et est conservée dans de nombreux musées, parmi lesquels le MoMA et le Metropolitan Museum of Art, New York ; le J. Paul Getty Museum, Los Angeles ; le San Francisco Museum of Art, l'Art Institute of Chicago ; le Tokyo Metropolitan Museum of Photography ; la Tate Modern, Londres, et la Bibliothèque Nationale de France, Paris.

L'exposition est organisée en collaboration avec la collection Astrid Ullens de Schooten et la Fondation A Stichting, Bruxelles, la Fondation Henri Cartier-Bresson, Paris, et la Galerie Thomas Zander, Cologne.



## SAUL LEITER, EARLY COLOR

Commissaire : Sam Stourdzé, Musée de l'Élysée



Saul Leiter, Taxi, 1957 © Saul Leiter, collection Aforge Finance.  
Courtesy Howard Greenberg Gallery, New York

« Je suis sensible à une certaine ambiguïté dans la photographie, ne pas être certain de ce que l'on voit. Lorsqu'on ne sait pas pourquoi le photographe a pris une photographie, que l'on ne sait pas pourquoi on la regarde, et puis subitement, on découvre quelque chose, on se met à voir. » Saul Leiter.

Né à Pittsburgh en 1923, d'une famille d'origine polonaise et d'un père rabbin, Saul Leiter est voué aux études de théologie. A l'âge de 23 ans, il décide d'abandonner ses études au collège théologique de Cleveland et part à New York pour poursuivre une carrière artistique.

Autodidacte, Leiter fait son éducation artistique en passant tous ses étés à la bibliothèque de l'université de Pittsburgh et en visitant les expositions du Museum of Modern Art à New York. Il se consacre d'abord à la peinture et c'est grâce au peintre expressionniste abstrait Richard Pousette-Dart qu'il commence à s'intéresser sérieusement à la photographie. En 1947, il découvre la « street photography » en visitant l'exposition d'Henri Cartier-Bresson au MoMA et se procure un Leica. Il photographie les rues de New York en noir et blanc et s'intéresse l'année suivante à la couleur. En 1953, Saul Leiter ouvre un studio photographique sur Bleeker Street et travaille pendant une trentaine d'années pour les magazines les plus prestigieux, tels *Harper's Bazaar*, *Esquire*, *Elle* et *British Vogue*.

S'il s'est illustré en tant que photographe de mode, c'est son travail personnel qui fait aujourd'hui sa renommée. Ses images de la vie citadine réalisées principalement à New York, à Paris et en Italie entre 1948 et 1960, présentent une approche unique et distincte de ses contemporains. Saul Leiter compte parmi les pionniers de la photographie couleur. Pour des raisons financières et expérimentales, il utilise des pellicules de mauvaise qualité ou périmées, créant ainsi une gamme de couleurs atypiques. Son jeu éloquent de couleurs, ses effets de reflets et de transparence, et ses compositions très graphiques, métamorphosent la réalité pour créer un univers à la fois poétique, onirique et apaisant, qui n'est pas sans rappeler sa propre œuvre picturale.

En 1957, Edward Steichen, conservateur en chef de la photographie au MoMA, présente une vingtaine de photographies de Saul Leiter lors de sa conférence « Experimental Photography in Color ». Ce travail ne fut redécouvert qu'au milieu des années 1990. N'ayant pas les moyens de faire des tirages, la diffusion de ses images était limitée aux séances de projection que Saul Leiter organisait pour ses proches. Vers 1994, il peut enfin faire des tirages cibachromes grâce au soutien des papiers Ilford et du laboratoire Laumont à New York. Saul Leiter est aujourd'hui unanimement célébré. Le Musée de l'Élysée présente la première exposition de cette œuvre en Suisse.

Saul Leiter vit toujours à New York, où il continue de peindre et de photographier dans la plus grande discrétion. Ses photographies sont conservées dans les collections du Museum of Modern Art, New York ; la National Gallery of Art, Washington ; l'Albertina, Vienne ; le Staatliche Museen, Berlin, et le Victoria & Albert Museum, Londres. Son travail a fait l'objet de plusieurs monographies dont *Saul Leiter Early Color* (Steidl, 2006, réédition 2011) et *Saul Leiter* (Collection Photopoche, Actes Sud, 2007).

L'exposition est organisée avec le soutien de la Banque Degroof.



## FRANK SCHRAMM, STAND-UPS – REPORTING LIVE FROM GROUND ZERO

Commissaire : Pauline Martin, Musée de l'Elysée

« Plus que des attentats eux-mêmes, cette série parle de l'après 11 septembre. Elle porte sur la manière dont le pays a changé dès le 12 septembre. » Frank Schramm.

A l'occasion de la commémoration des dix ans des attentats du 11 septembre 2001, le Musée de l'Elysée présente une série inédite de Frank Schramm, « Stand-ups – Reporting Live from Ground Zero ». Aucun aperçu des tours jumelles détruites, des gravats amoncelés, des ruines poussiéreuses, des foules hagardes et choquées n'apparaît dans ces images : le photographe new-yorkais s'est focalisé sur les journalistes de télévision gravitant autour de l'événement, au cours des huit semaines qui ont suivi les attentats.

La série fait office de manifeste : le terrorisme – et les conflits internationaux qui en découlent – ne pourrait exister sans le rôle prépondérant joué par les médias et les images qu'ils diffusent. L'exposition rappelle que les journalistes se trouvent au carrefour de plusieurs rôles, qu'ils endossent parfois malgré eux.

Des gros plans sur des visages concentrés, tendus, se dégagent d'abord l'émotion et l'angoisse des premiers témoins de la tragédie, dont fait partie Frank Schramm : « l'appareil photographique était sans doute une manière de surmonter mon émotion », explique-t-il. Les journalistes sont avant tout les spectateurs du premier rang, confrontés au choc des attentats, qu'ils doivent, comme le reste du monde, tenter d'encaisser. Mais les visages hyper maquillés, les dernières retouches avant le direct, la lumière artificielle et les podiums improvisés rappellent que l'immense médiatisation de cette tragédie est aussi un intéressant débouché professionnel pour certains reporters. Et une opportunité économique pour tous les médias, la plupart des journaux ayant doublé leurs tirages les jours suivant le 11 septembre.

Frank Schramm est né en 1957 et vit à New York. Il a commencé la photographie dans le domaine de la mode, travaillant avec le photographe Albert Watson avant de réaliser des commandes pour *Vogue*, *Elle* et *Harper's Bazar* entre autres. Fasciné par la manière dont la photographie peut transcender le réel, influencé par Irving Penn – notamment ses natures mortes –, il a réalisé de nombreux projets personnels portant sur des lieux et des objets du quotidien. Sa série « Plane Sights » (1989-1993) qui montre des avions en plein vol renvoie aujourd'hui un écho surprenant à son travail sur le 11 septembre. Elle a été exposée au Musée de l'Elysée en 1995 et est présente dans les collections de nombreuses institutions, dont le Metropolitan Museum de New York, le Los Angeles County Museum, le Victoria & Albert Museum de Londres et la Bibliothèque Nationale de Paris.



Frank Schramm, 2 octobre, 2001 (#2) © Frank Schramm.  
Courtesy Musée de l'Elysée, Lausanne

L'exposition *Stand-ups – Reporting Life from Ground Zero* de Frank Schramm donne au Musée de l'Elysée l'opportunité d'une nouvelle collaboration avec le Pôle de Recherche National en Sciences Affectives de l'Université de Genève. Mondialement reconnu, le PRN Sciences Affectives est le premier centre national de recherche au monde dédié à l'étude interdisciplinaire des émotions et de leurs effets sur le comportement humain et la société. Dans une publication de 24 pages, éditée à l'occasion de l'exposition et distribuée gratuitement à l'entrée du musée, les chercheurs du PRN Sciences Affectives livrent leur analyse des images de Frank Schramm à travers le prisme des émotions. Spécialistes dans des domaines aussi variés que la psychologie, la neurobiologie ou la philosophie, ils apportent une dimension inédite à ces images particulièrement chargées d'émotions et d'histoire.

A l'occasion de l'exposition de Frank Schramm, *Stand-Ups – Reporting Live from Ground Zero, 2001*, le Musée de l'Elysée organise le vendredi 4 novembre 2011 un colloque *L'image comme événement / L'événement comme image : Le 11 septembre et les médias*. Voir page suivante →



## **RENCONTRES, JOURNÉE D'ÉTUDE ET COLLOQUE**

### **RENCONTRES DE L'ÉLYSÉE**

#### **La Promesse de l'écran / Manuel de Photographie**

Vendredi 23 septembre, 18h30

L'artiste Pierre Leguillon présente le dispositif de projection escamotable qu'il a conçu pour la Nuit des images – Élysée Lausanne 2011. Le document réunit des dizaines d'extraits de films, tous genres confondus, qui mettent en scène l'histoire de la photographie et ses usages.

### **JOURNÉE D'ÉTUDE**

#### **La conservation en question**

Jeudi 13 octobre, 9h30-18h

Organisée en partenariat avec AXA Art, cette journée placée sous la direction de Carole Sandrin, conservatrice au Musée de l'Élysée, et Bernard Lavédrine, directeur du Centre de Recherche sur la Conservation des Collections (CRCC), propose d'échanger des expériences et d'aborder la question de la préservation du patrimoine photographique en donnant la parole à des conservateurs d'institutions publiques, des collectionneurs privés, des photographes et des professionnels de la conservation.

### **COLLOQUE**

#### **L'image comme événement / L'événement comme image : Le 11 septembre et les médias**

Vendredi 4 novembre, 9h30-18h

Colloque organisé par le Musée de l'Élysée, à l'occasion de l'exposition de Frank Schramm, *Stand-Ups – Reporting Live from Ground Zero*, 2001.

Sous la direction de Ulrike Meyer Stump, historienne de la photographie, Zurich.

Des théoriciens et critiques des médias débattront de l'impact que le 11 septembre a eu sur l'utilisation de l'image dans l'information. Parmi les questions abordées : les médias se sont-ils rendus complices involontaires des terroristes ? Ont-ils été instrumentalisés par les forces politiques ? L'utilisation massive d'images d'amateur représente-elle un tournant dans l'usage du contenu généré par les non-professionnels ?



## EXPOSITIONS À VENIR

### [CONTRE]CULTURE / CH

Date de l'exposition 06.12. 2011- 29. 01. 2012



Karlheinz Weinberger, *Zürich*, vers 1967 © P. Schedler, CH Warth

Le Musée de l'Élysée présente une exposition originale sur le thème de la contre-culture en Suisse, telle qu'elle s'est exprimée dans la photographie et les arts visuels depuis les années 1950 jusqu'à aujourd'hui. Si la contre-culture des années 1960 a bouleversé les valeurs traditionnelles et stimulé un courant subversif, les approches visuelles critiques contemporaines se manifestent avant tout par un discours décalé, par de l'humour et de l'ironie. L'exposition propose une mise en perspective de la contre-culture dans des séries de photographies et de vidéos, explorant la critique par l'image de valeurs identitaires typiquement helvétiques.

### DERRIÈRE LE RIDEAU – L'ESTHÉTIQUE DU PHOTOMATON

Date de l'exposition 17.02 - 20. 05. 2012

Lorsque les premières cabines de photomaton furent installées à Paris en 1928, les surréalistes en firent un usage intensif et compulsif. En quelques minutes, et pour une somme modique, la machine leur offrait, dans le domaine du portrait, une expérience similaire à celle de l'écriture automatique. Depuis, des générations d'artistes ont été fascinées par le principe du photomaton. De Andy Warhol, en passant par Arnulf Rainer, Thomas Ruff, Cindy Sherman ou Gillian Wearing, ils sont nombreux à s'être emparé du photomaton pour jouer avec leur identité, raconter des histoires, ou simplement *faire des mondes*.

L'exposition comprend plus de 300 pièces et réunit différents médium – huiles sur toile, lithographies, montages et projections – révélant l'étendue de l'influence du Photomaton sur le milieu artistique



Anonyme, Boutique de Photomaton, épreuve argentique, vers 1930.  
Courtesy Collection Emmanuelle Fructus, Paris



## IMAGES DE PRESSE

### MITCH EPSTEIN, AMERICAN POWER

Pour toutes les images :

© Black River Productions, Ltd./Mitch Epstein. Courtesy Thomas Zander, Cologne



Raffinerie BP à Carson, Californie, 2007



Barrage de Hoover et Lac Mead,  
Nevada/ Arizona, 2007



Plate-forme pétrolière "Ocean Warwick",  
Dauphin Island, Alabama, 2005



Centrale thermique d'Amos, Raymond City,  
Virginie Occidentale, 2004

#### Photographies de presse

Les photographies de presse sont disponibles sur le ftp <ftp://storage.september@84.16.80.83/web/PRESSE/>

Nom d'utilisateur : storage

Mot de passe : september

Dossier : L'Autre Amérique / Mitch Epstein

Leur usage est limité à la promotion de l'exposition présentée au Musée de l'Élysée et elles ne doivent pas être recadrées. Merci d'utiliser les légendes présentes dans le document joint.

#### Contact presse

Agata Ubysz

+41 (0)21 316 99 27

elysee.lausanne.com@gmail.com



## IMAGES DE PRESSE

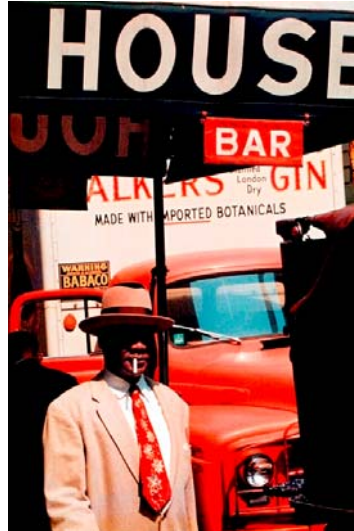
### SAUL LEITER, EARLY COLOR

Pour toutes les images:

© Saul Leiter, collection Aforge Finance. Courtesy Howard Greenberg Gallery, New York



Through Boards, 1957



Harlem, 1960



Parade, 1954



Taxi, 1957

#### Photographies de presse

Les photographies de presse sont disponibles sur le ftp <ftp://storage:september@84.16.80.83/web/PRESSE/>

Nom d'utilisateur : storage

Mot de passe : september

Dossier : L'Autre Amérique / Saul Leiter

Leur usage est limité à la promotion de l'exposition présentée au Musée de l'Elysée et elles ne doivent pas être recadrées. Merci d'utiliser les légendes présentes dans le document joint.

#### Contact presse

Agata Ubysz

+41 (0)21 316 99 27

elysee.lausanne.com@gmail.com



## IMAGES DE PRESSE

### FRANK SCHRAMM, STAND-UPS – REPORTING LIVE FROM GROUND ZERO

Pour toutes les images:

© Frank Schramm. Courtesy Musée de l'Élysée, Lausanne



28 septembre, 2001 (#4)



17 septembre, 2001 (#5)



2 octobre, 2001 (#2)



2 octobre, 2001 (#1)

#### Photographies de presse

Les photographies de presse sont disponibles sur le ftp <ftp://storage:september@84.16.80.83/web/PRESSE/>

Nom d'utilisateur : storage

Mot de passe : september

Dossier : L'Autre Amérique / Frank Schramm

Leur usage est limité à la promotion de l'exposition présentée au Musée de l'Élysée et elles ne doivent pas être recadrées. Merci d'utiliser les légendes présentes dans le document joint.

#### Contact presse

Agata Ubysz

+41 (0)21 316 99 27

elysee.lausanne.com@gmail.com



## **INFORMATIONS PRATIQUES**

### **Adresse du Musée de l'Elysée**

18, avenue de l'Elysée

CH- 1014 Lausanne

T+ 41 21 316 99 11

F + 41 21 316 99 12

[www.elysee.ch](http://www.elysee.ch)

### **Horaires**

ma-di, 11h-18h

Fermé le lundi, sauf les jours fériés

### **Tarifs**

Adultes CHF 8.00

AVS CHF 6.00

Etudiants / Apprentis / AC / AI CHF 4.00

Enfants jusqu'à 16 ans : entrée libre

Entrée libre le premier samedi du mois